



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

联合国教育、
科学及文化组织

Rapport du Séminaire international sur l'éducation des filles et des femmes

Beijing,
République populaire
de Chine

4-7 juin 2016



Table des matières

Acronymes	3
Remerciements	4
Introduction	5
Section 1 : Résumé des séances	6
Section 2 : La voie à suivre	28
Conclusion	32

Acronymes

BIE	Bureau international d'éducation de l'UNESCO
EFTP	Enseignement et formation techniques et professionnels
ENF	Éducation non formelle
EPE/EPPE	Éducation de la petite enfance/Éducation et protection de la petite enfance
EPT	Éducation pour tous
FAWE	Forum des éducatrices africaines
ISU	Institut de statistique de l'UNESCO
LGBTI	Lesbiennes, gays, bisexuel(le)s, transgenres et intersexué(e)s
ODD	Objectif de développement durable
PISA	Programme international pour le suivi des acquis des élèves
STEM	Sciences, technologie, ingénierie et mathématiques
TIC	Technologies de l'information et de la communication
UE	Union européenne
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
UNFPA	Fonds des Nations Unies pour la population
UNGEI	Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'enfance
VIH	Virus de l'immunodéficience humaine
WASH	Eau, assainissement et hygiène

Remerciements

Le Séminaire international sur l'éducation des filles et des femmes a été organisé conjointement par la Commission nationale de la République populaire de Chine pour l'UNESCO et la Section de l'éducation en vue de l'inclusion et de l'égalité des genres au Siège de l'UNESCO, en coopération avec le Bureau de l'UNESCO à Beijing.

Les organisateurs remercient sincèrement l'ensemble des 85 participants venus d'une trentaine de pays, qui se sont impliqués sans réserve dans les séances, débats et visites sur le terrain à Beijing.

Nous remercions particulièrement les experts en éducation, les chercheurs, les décideurs et les enseignants de Chine et d'ailleurs, qui ont partagé leur expérience et leur savoir précieux et participé à des échanges constructifs. Nous tenons également à adresser nos sincères remerciements aux représentants du Programme de bourses de la Grande Muraille, dont les points de vue et les expériences ont éclairé les débats du séminaire.

Le présent rapport vise à capturer l'essence des séances et débats du séminaire, et à entretenir et maintenir la dynamique en faveur de l'éducation des filles et des femmes et de l'égalité des genres dans l'éducation.

Il s'appuie sur les notes et les contributions de Mme Florence Migeon et de Mme Élodie Khavarani du Siège de l'UNESCO, ainsi que sur les comptes rendus des réunions et les notes de M. Robert Parua, de Mme Tianzhou Zhao, de Mme Jingning Guan et de Mme Li Li du Bureau de l'UNESCO à Beijing.

Introduction

Le 25 septembre 2015, au Sommet des Nations Unies sur le développement durable, les États membres ont défini une nouvelle vision du développement. Au cœur des Objectifs de développement durable (ODD) se trouve le principe de « ne laisser personne de côté ». L'ODD 4 appelle les pays à « assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie », et l'ODD 5 vise à « parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles ». Le Cadre d'action Éducation 2030, adopté par 184 États membres et la communauté mondiale de l'éducation, fournit des orientations pour la mise en œuvre de l'ODD 4.

Bien que des progrès considérables aient été accomplis au cours des dernières décennies dans le domaine de l'éducation, les filles et les femmes représentent toujours la grande majorité des enfants non scolarisés et des adultes analphabètes. Selon les données les plus récentes de l'Institut de statistique de l'UNESCO [2014], 15 millions de filles ne mettront jamais les pieds dans une salle de classe. Sur près de 758 millions d'adultes analphabètes, les deux tiers sont des femmes, un pourcentage qui n'a guère évolué depuis 2000. Même lorsque l'écart de scolarisation est comblé, de nombreuses filles continuent d'abandonner l'école prématurément, surtout pendant l'adolescence, ce qui les rend vulnérables aux abus et aux privations et limite leurs perspectives d'avenir.

Les immenses bénéfices de l'éducation des filles et des femmes sont largement reconnus, et incluent le renforcement de la capacité de décision et l'amélioration des opportunités d'emploi, une meilleure protection contre la violence et l'exploitation, et la construction de communautés plus fortes et de sociétés plus inclusives.

Le Séminaire international sur l'éducation des filles et des femmes, qui s'est tenu du 4 au 6 juin 2016 à Beijing, a passé en revue ces bénéfices ainsi que les obstacles à la réalisation de l'égalité des genres dans l'éducation. Il a offert une plate-forme de dialogue sur le rôle de l'éducation pour les filles et les femmes, en particulier dans le cadre du Programme de développement durable à l'horizon 2030, et plus spécifiquement pour atteindre l'ODD 4 et soutenir la réalisation des autres ODD. L'événement a également donné lieu à la première cérémonie de remise du Prix UNESCO pour l'éducation des filles et des femmes, qui a récompensé deux lauréates pour leur innovation et leurs contributions exceptionnelles à la promotion de l'éducation des filles et des femmes.

Le séminaire a rassemblé 85 participants locaux et internationaux, parmi lesquels des experts, des chercheurs, des décideurs et des représentants du Gouvernement chinois, des enseignants et des membres du personnel d'établissements de formation des enseignants, des membres du personnel du Siège et des bureaux régionaux et nationaux de l'UNESCO, ainsi que des représentants d'organisations de femmes. Des personnes associées au Prix UNESCO pour l'éducation des filles et des femmes étaient également présentes, notamment le Président, les membres du Jury et les lauréates du Prix, de même que les lauréats du Prix Confucius UNESCO d'alphabétisation.

Les sections suivantes présentent une synthèse des informations qui ont été partagées durant les séances du séminaire, ainsi que les conclusions et les recommandations issues des échanges.

Section 1 : Résumé des séances

4 juin 2016 (Visites sur le terrain)

Des visites sur le terrain ont été organisées le premier jour du Séminaire international sur l'éducation des filles et des femmes afin de fournir aux participants un aperçu de la situation en Chine, ainsi qu'une perspective concrète afin d'enrichir les débats.

Les participants ont pu visiter différents endroits, notamment le Musée national chinois des femmes et des enfants et le Village d'art africain de Songzhuang, une communauté d'artistes située dans le district de Tongzhou.



Les participants ont également pu découvrir les cours dispensés dans un collège communautaire à Beijing où les membres de la communauté, jeunes et adultes, sont formés à la culture traditionnelle chinoise, notamment au Tai Chi, à la danse et à la peinture sur bois.

Cérémonie d'ouverture

La cérémonie d'ouverture a été présidée par M. Du Yue, Secrétaire général de la Commission nationale chinoise pour l'UNESCO. Elle a donné le ton du séminaire, quatre intervenants ayant souligné l'importance de l'éducation des filles et des femmes pour le développement national et la réalisation des ODD. Tous ont mis en avant l'engagement de l'UNESCO et de la Chine à promouvoir et faire progresser l'éducation des filles et des femmes à l'échelle mondiale.



M. Tang Qian, Sous-Directeur général pour l'éducation, UNESCO

- Le nouveau Prix UNESCO pour l'éducation des filles et des femmes illustre l'engagement de la Chine en faveur de l'égalité des genres dans l'éducation. Il est un nouvel exemple de partenariat étroit entre l'UNESCO et la Chine, illustré également par le partenariat avec le Groupe HNA qui vise à renforcer l'éducation des filles en Asie et en Afrique grâce à des programmes de formation et de développement professionnel des enseignants sensibles au genre.
- Des progrès considérables ont été accomplis depuis le lancement des objectifs de l'Éducation pour tous (EPT) à Dakar en 2000, notamment dans l'élargissement de l'accès à l'éducation, en particulier pour les filles. Mais la bataille n'est pas finie.
- L'éducation des filles et des femmes est importante car les filles éduquées ont de meilleures perspectives dans tous les aspects de leur vie. Elle se traduit par des bénéfices personnels, sociaux et développementaux. L'éducation des filles et des femmes est une condition préalable à la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030.
- L'UNESCO a pour mission spécifique de renforcer la capacité du secteur de l'éducation à faire en sorte que les filles et les femmes puissent avoir accès à une éducation de qualité et en tirer des avantages, réaliser leur plein potentiel et devenir des citoyennes du monde actives et responsables.
- L'action de l'UNESCO dans ce domaine inclut : la coopération avec les gouvernements pour relever les défis auxquels les filles et les femmes se trouvent confrontées à tous les niveaux et dans tous les types d'éducation : le soutien à l'intégration des questions de genre et d'équité dans l'enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP) ; la prévention et l'atténuation des violences sexistes dans les établissements scolaires et à leurs abords ; et la coopération avec les acteurs clés afin de créer des environnements d'apprentissage sûrs et sains.



- L'UNESCO a par ailleurs lancé le Partenariat mondial pour l'éducation des filles et des femmes afin de combattre les inégalités de genre dans l'alphabétisation et l'enseignement secondaire, et collabore avec les organisations apparentées telles qu'ONU-Femmes et l'UNFPA dans le cadre du programme conjoint « L'autonomisation des adolescentes et des jeunes femmes par l'éducation ».

M. Han Demin, chercheur, Académie chinoise d'ingénierie et membre du Conseil, Groupe HNA

- M. Han a présenté le Groupe HNA (ci-après HNA) et noté l'importance qu'il accorde à la responsabilité sociale des entreprises en tant que politique de développement clé. Conformément à sa vision sociale « faire quelque chose pour la société, faire quelque chose pour les autres », HNA soutient activement les missions et les programmes des organisations internationales, notamment l'UNESCO.
- En 2014, HNA a lancé un partenariat quinquennal avec l'UNESCO visant à promouvoir l'égalité des genres dans l'éducation en Asie et en Afrique, déjà cité plus haut par M. Qian Tang.
- Le Groupe est fermement convaincu que l'éducation des filles et des femmes est essentielle au développement des connaissances et compétences nécessaires pour améliorer les conditions économiques et sociales et promouvoir l'égalité des droits dans la société.
- Le Groupe a confiance en l'expertise et l'influence de l'UNESCO dans le domaine de l'éducation. HNA soutient pleinement l'Organisation dans son engagement en faveur du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Mme Song Sheng Ju, vice-présidente de l'Université des femmes de Chine

- Mme Song a présenté les efforts de la Chine visant à promouvoir l'éducation des filles et des femmes, notamment la mise en place de politiques de soutien en faveur de l'égalité des droits et de la participation des femmes dans l'éducation, et de leur protection dans le cadre de la Loi sur le mariage.
- Le pourcentage du budget national consacré à l'éducation a progressé ces dernières années. Les dépenses nationales par élève ont notamment augmenté dans l'éducation de base, ce qui est essentiel pour l'éducation des filles, le soutien financier étant alloué sans distinction de genre.

M. Hao Ping, Vice-Ministre de l'éducation de la République populaire de Chine, président de la Commission nationale chinoise pour l'UNESCO

- M. Hao a cité le Président Xi Jinping, intervenu lors de sa visite officielle au Siège de l'UNESCO : « Il faut garantir les droits des femmes afin de renforcer leur estime de soi, leur confiance en elles et leur indépendance ».
- Au cours du siècle dernier, la Chine a mis l'accent sur la réduction des inégalités des genres dans l'éducation, comme en témoignent le Plan d'action national pour l'éducation 2030 et le Programme cadre pour le développement des femmes et des enfants chinois.
- Les besoins spécifiques des femmes sont désormais pris en compte dans le processus d'élaboration des politiques, et il est généralement admis en Chine que le fait de garantir les droits des femmes et d'améliorer leur statut socio-économique est bénéfique pour la société.

Séance 1 : Mesurer l'égalité des genres dans l'éducation dans le cadre de l'ODD 4 - Éducation 2030

Présentation du séminaire

Mme Marielza Oliveira, directrice du Bureau de l'UNESCO à Beijing

Mme Oliveira a ouvert le séminaire en soulignant le rôle crucial de l'éducation. Elle a décrit une « crise des données liées au genre », à savoir qu'il existe un manque de statistiques sur l'éducation parmi certaines populations, notamment sur les enfants non scolarisés et les filles dans les régions rurales. L'agenda 2030 étant largement axé sur les données, elle a appelé à une révolution des données pour les filles et les femmes, qui devrait également améliorer les données pour les groupes marginalisés tels que les personnes handicapées, les individus vivant avec le VIH et les minorités ethniques. Elle a présenté les objectifs du séminaire et ses résultats escomptés, ainsi que ses modalités et son calendrier.

Mme Maki Hayashikawa, Chef de la Section pour une éducation de qualité inclusive, Bureau de l'UNESCO à Bangkok

Mme Hayashikawa a présenté l'agenda Éducation 2030 et les ODD, en particulier l'ODD 4 qui appelle à instaurer une éducation de qualité inclusive. Elle a fait référence à l'éducation à la fois en tant que processus d'autonomisation et d'apprentissage tout au long de la vie, et indiqué que l'éducation ne devait pas seulement renvoyer à la scolarité formelle mais aussi à l'apprentissage des populations non scolarisées. Elle a noté l'absence de référence explicite à l'égalité des genres parmi les cibles des ODD, et appelé à élaborer des indicateurs visant à mesurer l'égalité entre les sexes.

M. Robert Parua, Chef de l'éducation au Bureau de l'UNESCO à Beijing et modérateur de la séance, a indiqué que la mesure de l'égalité des genres dans l'éducation restait un défi majeur pour la communauté mondiale. L'UNESCO a mis en place un comité technique, et l'Institut de statistique de l'UNESCO (ISU) dirige la définition d'indicateurs de base pour l'ODD 4. M. Parua a fait observer qu'il était essentiel que les plans d'éducation nationaux soient conformes à l'ODD 4, et que les plans visant à atteindre l'ODD 4 devaient être dirigés par les pays et fondés sur des indicateurs nationaux.

Présentation : La parité entre les sexes dans l'éducation en Chine

M. Min Han, directeur adjoint du Centre national de recherche sur le développement de l'éducation, Chine

M. Min s'est penché sur l'importance de mesurer et de surveiller l'égalité et la parité entre les sexes en Chine. Il a indiqué que si dans l'ensemble, la Chine avait atteint la parité entre les sexes, un écart persistait notamment parmi les adultes. Par exemple, 70 % des adultes analphabètes sont des femmes, et ces dernières manquent d'opportunités de formation et d'accès à une éducation de qualité. Bien que des programmes d'alphabétisation en faveur de l'apprentissage tout au long de la vie et de la formation continue aient été mis en place, notamment pour les groupes défavorisés et marginalisés, des disparités subsistent entre les sexes dans le niveau d'instruction et la formation professionnelle, en particulier dans les régions rurales pauvres.

Présentation : Egalité des genres et équité dans l'éducation en République islamique d'Iran

M. Mostafa Hasannejad, expert confirmé en relations publiques, Organisation du mouvement pour l'alphabétisation, République islamique d'Iran

M. Hasannejad a identifié un grand besoin de programmes d'alphabétisation en Iran. 80 % des femmes dans le pays suivent des cours d'alphabétisation par le biais de l'Organisation du mouvement pour l'alphabétisation, qui s'adressent en priorité aux populations marginalisées et notamment aux mères analphabètes, aux filles nomades et aux adolescents vulnérables. Il a présenté les outils utilisés par son organisation pour mesurer les disparités entre les sexes dans l'alphabétisation, notamment le recensement, une base de données sur l'alphabétisation ainsi que des évaluations des performances et de l'alphabétisation. M. Hasannejad a signalé qu'un plan spécifique adapté au contexte et aux besoins du pays était en cours d'élaboration, en coopération avec l'ISU. Il a également évoqué les mesures prises pour combler l'écart entre les sexes, telles que le recrutement de formatrices locales et la conduite d'études comparatives et de réunions de consultation.

Présentation : L'égalité des genres dans les résultats de Shanghai à l'enquête PISA 2012

Mme Lu Jing, professeure et vice-présidente du Centre PISA de l'Académie des sciences éducatives de Shanghaï

Mme Lu a présenté les résultats de Shanghai à l'enquête PISA 2012, qui révèlent que les filles à Shanghai réussissent aussi bien que les garçons en mathématiques (tests papier), mais rapportent des niveaux plus faibles de motivation et de confiance en leur capacité à réussir dans la matière que les garçons. Elle a conclu que ces résultats étaient le signe d'une réduction des disparités entre les sexes dans les matières où les stéréotypes sexistes prédominent, mais estimée que la motivation et la confiance en soi des élèves étaient tout aussi importantes que la connaissance de la matière. Mme Lu a fait référence au rapport de l'UNESCO de 2015 intitulé « *Repenser l'éducation : Vers un bien commun mondial ?* », et appelé à mettre l'accent sur les compétences générales, transférables et non cognitives afin de réaliser l'égalité des genres dans l'éducation, ainsi que sur la lutte contre les disparités entre les sexes dans l'apprentissage numérique. Les filles ont obtenu des résultats plus faibles que les garçons aux tests PISA informatisés en mathématiques, ce qui indique la nécessité pour la recherche de comprendre le lien entre l'utilisation de l'ordinateur et les résultats aux évaluations informatisées.



© Commission nationale chinoise pour l'UNESCO

Séance 1 : Questions/réponses

Les participants se sont penchés sur de nombreuses questions durant la discussion, qui a abordé les thèmes suivants :

▪ Données et indicateurs ventilés par sexe

Des préoccupations ont été exprimées en ce qui concerne le manque de données sur les filles et les femmes handicapées. Il a par ailleurs été constaté qu'avant, les abandons étaient largement liés à la pauvreté mais qu'aujourd'hui, ils sont plus généralement associés à une éducation de mauvaise qualité, qui démotive les élèves et les empêche d'apprendre. Le processus d'urbanisation rapide de la Chine a été évoqué comme un facteur entravant la capacité du pays à recueillir des chiffres précis sur les effectifs, et il a été suggéré d'utiliser des fiches d'inscription informatisées en tant qu'outil permettant de mieux surveiller les abandons scolaires. On a appelé à créer des indicateurs d'entrée afin d'évaluer le nombre de programmes mis en œuvre. La difficulté à évaluer les compétences en lecture et calcul a également été soulevée, et des indicateurs d'impact ont été jugés nécessaires pour identifier le lien entre l'amélioration des taux d'alphabétisme et l'autonomisation des femmes.



© Commission nationale chinoise pour l'UNESCO

▪ Rôle des parents, des enseignants et de la communauté

Il a été fait référence à l'étude du Bureau de l'UNESCO à Bangkok intitulée « *La formule complexe* », qui révèle que les attentes des parents influencent la réussite des filles en sciences et en mathématiques. Une question a été soulevée concernant la façon dont les attentes des enseignants et les messages des médias contribuent à saper la confiance en soi des filles dans le domaine de la science et de la technologie, et le rôle du secteur de l'éducation pour remédier à cette situation. Des programmes de sensibilisation auprès des parents et des enseignants ont été recommandés.

▪ Curriculum et langues

Une personne a souligné que les programmes d'alphabétisation devraient commencer dans la langue maternelle des élèves et inclure la langue des signes. Un participant a demandé s'il était nécessaire de mettre en place un curriculum différent pour les filles et les femmes, ce à quoi le panéliste de la République islamiste d'Iran a répondu que leur programme n'utilisait pas de curriculum distinct, mais plutôt des méthodes et des contenus adaptés aux filles et aux femmes.

▪ Contexte et facteurs habilitants

Il a été recommandé de prêter attention au contexte, en particulier à l'influence de la société patriarcale sur l'éducation des filles et des femmes, et de mieux partager les bonnes pratiques afin d'atteindre l'égalité des genres dans l'éducation. Un participant a appelé à renforcer l'engagement politique et social en faveur de l'éducation des filles et des femmes en Chine, et noté que l'éducation devrait aller de pair avec une sensibilisation accrue de la société.

Séance 2 : Vers des sociétés du savoir : Innovation dans le développement des compétences, la formation à l'entrepreneuriat pour les filles et les femmes et leur transition vers le monde du travail (notamment dans les disciplines liées aux sciences et aux mathématiques)

Présentation : L'égalité des genres dans l'ADN de l'enseignement des STEM : le point de vue de l'Amérique latine

Mme Gloria Bonder, Chaire régionale UNESCO sur les femmes, la science et la technologie en Amérique latine

Mme Bonder a identifié les opportunités et les défis que les ODD présentent pour les paradigmes actuels de développement visant à atteindre la durabilité, la justice sociale et le bien-être pour tous. Elle a appelé à innover dans l'éducation afin d'améliorer sa qualité et sa pertinence dans des sociétés complexes, inégales et en mutation rapide, et à intégrer l'égalité entre les sexes et l'analyse des questions liées au genre tout au long de l'agenda 2030. Elle a indiqué que l'éducation en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques (STEM) sensible au genre pouvait jouer un rôle clé dans la construction de sociétés plus justes, créatives et durables. Pour y parvenir, une nouvelle écologie de l'apprentissage sexospécifique est nécessaire afin d'assurer la participation égale des femmes et des hommes à la création de sociétés du savoir. Cette écologie devrait s'appuyer sur la participation de multiples réseaux et communautés, sur l'utilisation stratégique des technologies de l'information, ainsi que sur l'apprentissage participatif, collaboratif et interdisciplinaire. Elle devrait sensibiliser le public et promouvoir des mesures visant à surmonter les stéréotypes liés au genre dans les contenus des programmes, la pédagogie et les interactions et combattre les violences sexistes dans les contextes éducatifs. Mme Bonder a également souligné que l'éducation devrait encourager la pensée critique, la créativité, la responsabilité citoyenne et l'apprentissage communautaire. Elle a conclu en faisant remarquer qu'en dépit de l'amélioration de l'accès à l'éducation des filles et des femmes en Amérique latine, il restait beaucoup à faire pour surmonter les préjugés et les discriminations sexistes, en particulier dans les domaines de la science et de la technologie.



Présentation : Questions relatives à l'égalité des genres dans l'éducation – Résultats de l'évaluation nationale de la qualité de l'éducation en Chine

M. Xin Tao, directeur adjoint du Centre national d'évaluation de la qualité de l'éducation, Chine

M. Xin a présenté les conclusions de l'évaluation nationale de la qualité de l'éducation en Chine réalisée par le Centre, qui n'a révélé aucune différence significative entre les résultats en mathématiques des garçons et des filles ; toutefois, les filles sont désavantagées dans l'éducation scientifique et physique durant leurs premières années de scolarité, en particulier en 4^e année. Les filles ont obtenu des scores légèrement plus élevés que les garçons dans des domaines tels que la motivation et la confiance en soi. L'évaluation nationale de la qualité du système éducatif a fourni des orientations pour évaluer la qualité de l'éducation et promouvoir des interventions personnalisées pour le développement des enfants et des adolescents. D'autres évaluations seront réalisées sur le développement de la petite enfance et l'enseignement professionnel et supérieur.

Présentation : Innover pour enrôler durablement les filles et les femmes dans le secteur de la science et de la technologie et promouvoir leur place dans ce secteur : l'expérience de l'Union européenne

M. Maxime Forest, chercheur principal et maître de conférences à SciencesPo (OFCE) et coordinateur scientifique du projet EGERA (7^e PC de l'UE), France

M. Forest a présenté aux participants les grandes lignes de l'action de l'Union européenne en matière de genre et d'éducation, de la stratégie Europe 2020, qui vise à construire des sociétés du savoir et à renforcer l'inclusion des femmes sur le marché du travail, au programme Horizon 2020, qui envisage le genre comme un thème transversal dans le domaine de la science et de la technologie. Dans l'Union européenne, les stéréotypes et les préjugés sexistes demeurent omniprésents dans l'enseignement primaire et secondaire. Par conséquent, la ségrégation entre les sexes persiste au moment du choix d'orientation dans l'enseignement supérieur et dans l'avenir professionnel. M. Forest a observé que la ségrégation horizontale (dans les études et au travail) n'était pas seulement liée au fait que les femmes se concentrent dans un ensemble plus restreint de parcours éducatifs et professionnels, mais aussi au fait qu'elles restent largement sous-représentées dans le domaine des STEM. Bien que leur nombre dépasse celui des hommes en droit, en sciences humaines et sociales et en médecine, les femmes représentent moins de 30 % des étudiants inscrits en technologie, ingénierie ou économie. M. Forest a souligné la nécessité de poser les bonnes questions pour promouvoir l'égalité des chances. Au niveau politique, la lutte contre la ségrégation à la fois horizontale et verticale peut donner aux femmes les ressources leur permettant d'avancer dans leur carrière. Au niveau institutionnel, un soutien au plus haut niveau et un engagement de l'ensemble de la communauté universitaire, à la fois des étudiants et étudiantes, du personnel enseignant et administratif, peuvent conduire au changement.

Présentation : Faciliter la transition vers le monde du travail

Mme Voahangy Hanta Ratiarison, Plate-forme des associations de l'ASAMA et du post-ASAMA, Madagascar

Mme Ratiarison a évoqué les nombreux obstacles auxquels les filles et les femmes font face pour entrer sur le marché du travail à Madagascar, ainsi que les innovations nécessaires en matière de renforcement des compétences et au niveau du système éducatif dans son ensemble pour surmonter ces difficultés. Bien qu'il soit indispensable d'accroître les investissements nationaux en faveur de l'éducation, Mme Ratiarison considère qu'il est également impératif d'engager et d'habiliter les formateurs communautaires à l'échelle locale. Elle a appelé à renforcer le financement, les partenariats et les réseaux d'information et à mettre en place un mécanisme d'accompagnement afin de permettre des progrès durables.

Présentation : Une approche intégrée des programmes d'alphabétisation et du développement professionnel

Mme Aicha Barki, Présidente de l'Association algérienne d'alphabétisation, Algérie

Mme Barki a fait part de l'expérience de son organisation dans le renforcement des compétences des femmes en lecture et en écriture. Afin de donner aux femmes les moyens de jouer pleinement leur rôle dans la société, l'organisation a mis en place un programme stratégique en trois étapes, ciblant (1) l'alphabétisation, (2) la formation et (3) l'emploi. Elle a indiqué que l'organisation avait mené une étude d'impact de la stratégie, qui a révélé que les femmes qui participaient à ses activités se sentaient plus visibles, responsables et impliquées.

Présentation : Formation des étudiants et demandes du marché du travail

Mme Song Sheng Ju, vice-présidente de l'Université des femmes de Chine

Mme Song a fourni aux participants un aperçu de la situation de l'éducation des femmes en Chine. Elle a indiqué que les femmes comptaient pour la moitié des inscriptions dans l'enseignement supérieur, les taux d'inscription diminuant au niveau doctoral. Afin de combler les écarts entre les sexes, Mme Song a signalé que le cadre juridique avait été révisé pour tenir compte des intérêts des femmes dans l'éducation. Son université est la seule en Chine consacrée à la formation des étudiantes, qui représentent 99 % des inscriptions. L'université propose 21 programmes de licence couvrant 8 disciplines, y compris les sciences. Le taux d'emploi des diplômés est resté stable à 95 %, et a atteint 96 % en 2015. Mme Song a noté l'importance d'intégrer les modes d'apprentissage alternatifs, notamment les activités transdisciplinaires et périscolaires.

Présentation : L'éducation fondée sur les compétences pour la vie sensible au genre pour atteindre les adolescentes vulnérables dans l'ouest de la Chine

Mme Wang Guangyu, UNICEF Chine

Mme Wang a indiqué que le plan d'action 2014-2017 de l'UNICEF pour l'égalité des sexes visait à promouvoir l'égalité des genres et l'autonomisation des filles et des femmes. L'action de l'UNICEF inclut la formation des enseignants et la collaboration avec le Ministère de l'éducation par le biais du dialogue politique et du renforcement des capacités. Mme Wang a estimé qu'il était nécessaire d'élaborer une définition commune de l'adolescence afin d'accroître l'impact ciblé des activités, et révélé que les stéréotypes sexistes étaient répandus, notamment chez les parents, les enseignants et les médias. Elle a appelé à créer des environnements plus favorables dans lesquels les filles et les femmes de tous âges pourraient agir sur un pied d'égalité avec les garçons et les hommes, et à mettre en œuvre des activités de sensibilisation faisant participer l'ensemble des parties prenantes.

Présentation : Améliorer les niveaux d'enseignement pour les femmes du district de Yanqing

Mme Wang Ruiqin, directrice du Centre d'enseignement professionnel et technique, district de Yanqing, Beijing

Mme Wang a indiqué que l'inclusion des femmes était nécessaire pour des sociétés stables, et appelé à intensifier les efforts visant à accroître la sensibilisation et à fournir aux femmes des opportunités de renforcement des capacités. Elle a prôné la coopération conjointe avec les parties prenantes des associations gouvernementales et féminines, et souligné l'importance d'évaluer les besoins des femmes pour éclairer la conception de programmes de formation pertinents.

Séance 2 : Questions/réponses

La séance s'est terminée par un débat animé sur les thèmes suivants :

- **Rôle et ressources des enseignants**
 - Les obstacles auxquels font face les enseignants en Amérique latine et les ressources qui leur sont fournies ont été évoqués.
 - La question de l'évolution du rôle des enseignants a été soulevée, ces derniers n'étant plus la seule source du savoir. Les enseignants devraient devenir des apprenants et modifier les attentes quant à leur rôle. Il est important de poser la question : qu'est-ce que l'éducation aujourd'hui ? Qui apprend ? Qui enseigne ?
- **Le cas des pays en développement**
 - Un participant s'est demandé laquelle de la ségrégation horizontale ou verticale était prédominante, et ce que les pays en développement pourraient faire pour y remédier. On a estimé que les deux types représentaient des divisions inégales du pouvoir, et

qu'il était nécessaire de combattre les deux simultanément et d'impliquer tous les acteurs en les responsabilisant. Un autre participant a donné un exemple de la façon dont des mesures peu coûteuses ont produit des résultats dans les pays en développement.

▪ **Agir sur les causes profondes**

- Les participants se sont demandé comment modifier les cultures institutionnelles dominées par les hommes, et comment lutter contre la perception qu'ont les femmes d'être intrinsèquement mauvaises dans le domaine des STEM.
- On a appelé à intégrer dans l'enseignement l'apprentissage du droit au « travail décent », défini par les normes de l'Organisation internationale du Travail (OIT).

▪ **Financement**

- La recherche de sources de financement durables et la mobilisation des ressources ont été identifiées comme des obstacles majeurs. L'exemple de l'Algérie a été cité, l'État ayant mis en place une stratégie nationale pour l'alphabétisation comprenant un mécanisme de financement complet, avec l'appui supplémentaire du Japon et de l'Espagne.



6 juin 2016

Séance 3 (partie 1) : Des politiques à la mise en œuvre : créer des environnements inclusifs et favorables à l'égalité des genres (l'accent étant mis sur les Violences de genre en milieu scolaire (VGMS), la discrimination et l'inclusion des groupes exclus)

La modératrice, Mme Bah Diallo, qui fait partie des membres fondateurs du Forum des éducatrices africaines (FAWE), a présenté la séance en déclarant que l'éducation des femmes était la clef de voûte du développement durable. Elle a fait remarquer que les ODD avaient été élaborés par le biais d'une approche ascendante qui permettra une mise en œuvre nationale plus facile à gérer que les Objectifs du Millénaire pour le développement, qui avaient une approche descendante.

Présentation : Inclusion, équité et égalité des genres dans l'ODD 4

Mme Maki Hayashikawa, Chef de la Section pour une éducation de qualité inclusive, Bureau de l'UNESCO à Bangkok

Mme Hayashikawa a exposé les principes fondamentaux de l'inclusion, de l'équité et de l'égalité des genres dans le contexte de l'ODD 4, tels qu'évoqués dans les cibles 4.1, 4.5 et 4.7. Elle a souligné que l'inclusion devrait être au centre de la transformation de l'éducation puisqu'il s'agit d'un processus visant à identifier et supprimer les obstacles, et à garantir la présence, la participation et la réussite de tous les apprenants, y compris des groupes marginalisés. Pour atteindre l'ODD 4, un changement à l'échelle du système tout entier est nécessaire, et l'UNESCO aide les États membres à lancer un dialogue plus large sur la mise en œuvre des ODD. Mme Hayashikawa a recommandé d'intégrer l'inclusion, l'équité et l'égalité des genres dans les principales politiques d'éducation existantes, plutôt que de créer des politiques distinctes. Elle a également souligné l'importance des politiques à tous les niveaux, y compris au niveau de la salle de classe, et de garantir des interventions intersectorielles (éducatives, sanitaires, sociales, économiques, juridiques, politiques ou culturelles). Elle a présenté un certain nombre de ressources pertinentes de l'UNESCO, telles que les *Principes directeurs de l'UNESCO pour l'inclusion et l'équité dans l'éducation*, ainsi que la banque de ressources pour soutenir l'éducation inclusive élaborée par le Bureau international d'éducation (BIE) de l'UNESCO à l'intention des concepteurs de programmes scolaires.

Présentation : Amélioration de l'accessibilité et de la qualité de l'éducation des filles par l'éducation et la protection de la petite enfance (EPPE) en milieu communautaire et la prise en compte de l'égalité des genres dès le plus jeune âge

Mme Ella Yulaelawati, directrice du développement éducatif de la petite enfance, Direction pour le développement de l'éducation de la petite enfance, Ministère de l'éducation et de la culture, République d'Indonésie

Mme Yulaelawati a indiqué que l'éducation des filles était un investissement, et que l'autonomisation de ces dernières dès le plus jeune âge était essentielle. L'Indonésie présente des disparités de genre en termes de fréquentation et de participation dans l'éducation préscolaire, en particulier parmi les filles des familles pauvres. Les éducateurs de la petite enfance ont des connaissances et des compétences limitées et les préjugés, les stéréotypes et les comportements sexistes freinent le potentiel de croissance et de développement des filles et ont un impact sur leur estime de soi et finalement, sur leurs résultats scolaires. L'organisation dans laquelle travaille Mme Yulaelawati a élaboré un programme visant à améliorer la qualité de l'éducation des filles dans les zones rurales et marginalisées grâce à la participation communautaire et au renforcement des capacités. Mme Yulaelawati a appelé à prendre des mesures pour sensibiliser, intégrer les questions de genre dans l'éducation dans les programmes scolaires, élaborer et diffuser des matériels d'enseignement et d'apprentissage sensibles au genre, et formuler des budgets et des plans d'action ciblés tenant compte de l'égalité entre les sexes. Son organisation est l'un des deux lauréats du nouveau Prix UNESCO pour l'éducation des filles et des femmes (voir page 23).

Présentation : Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles en Asie de l'Est et dans le Pacifique

Mme Cecilia Victorino Soriano, Bureau de l'UNICEF pour la région Asie de l'Est et Pacifique

Mme Soriano a expliqué que les grossesses chez les adolescentes, le mariage des enfants et les disparités entre les sexes dans l'éducation persistaient en Asie et dans le Pacifique. 22 % des jeunes femmes en Asie du Sud et 8 % en Asie de l'Est tombent enceintes. Mme Soriano a souligné l'importance d'intégrer les perspectives de genre dans l'éducation dès le plus jeune âge, ainsi que la nécessité d'inclure les questions de genre dans les plans nationaux du secteur de l'éducation. Elle a également présenté les activités menées par l'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles (UNGEI) dans la région, notamment sur les VGMS et l'éducation des groupes marginalisés, notamment des lesbiennes, gays, bisexuel(le)s, transgenres et intersexué(e)s (LGBTI).

Présentation : Étude de cas d'un comté de la province du Guangxi - Résultats obtenus et problèmes soulevés par les politiques d'élimination de la pauvreté par l'éducation

Mme Xu Li, professeure, Université normale de Guangxi, Chine

Mme Xu a présenté la situation d'un comté pauvre et isolé de la province du Guangxi, où les femmes représentent 48 % de la population vivant dans la pauvreté. La politique d'aide éducative assure l'accès à l'éducation des enfants issus des familles en situation de pauvreté ; toutefois, un écart subsiste entre ceux qui ont besoin d'aide et ceux qui bénéficient, au bout du compte, de la politique. Mme Xu a examiné le rôle clé de l'éducation et proposé que les politiques de réduction de la pauvreté soient modifiées afin de réduire l'écart en matière d'éducation et d'atteindre de manière plus large et plus ciblée les individus dans le besoin.

Présentation : Faire progresser l'équité pour les femmes et les filles handicapées

Mme Alessandra Aresu, directrice nationale, Handicap International, Programme Chine

Mme Aresu a indiqué que 15 % de la population mondiale avait un handicap, et que les femmes représentaient les trois quarts de l'ensemble des personnes handicapées dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Elle a expliqué que le genre et le handicap avaient été systématiquement traités séparément dans le discours sur le développement et dans la formulation et la mise en œuvre des politiques en faveur de l'égalité. Par conséquent, les programmes et politiques d'inclusion ne tiennent pas suffisamment compte des discriminations croisées ni des multiples violations de leurs droits dont sont victimes les femmes et les filles handicapées. Mme Aresu a souligné que les femmes et les filles handicapées dans les pays en développement avaient un accès particulièrement limité à l'éducation et qu'elles étaient plus vulnérables à la violence et aux abus que leurs pairs de sexe masculin handicapés, ou que les filles et les femmes sans handicap. Elle a appelé à prendre des mesures spécifiques pour faire progresser l'égalité des genres, l'accès à l'éducation et la fourniture d'informations sur les droits en matière de santé sexuelle et reproductive pour les femmes et les filles handicapées. Il s'agit notamment de garantir leur participation et leur pouvoir de décision dans les débats sur l'égalité entre les sexes à l'échelle mondiale et locale, de mettre au point des indicateurs spécifiques et de recueillir des informations et des données de qualité ainsi que des bonnes pratiques pour influencer l'élaboration des politiques et des programmes.

Séance 3 (partie 1) : Questions/réponses

Cette séance a donné lieu à de nombreuses questions et à un débat animé sur les thèmes suivants :

- **Politiques**

Les participants se sont demandé comment relier l'éducation et les ODD dans les politiques nationales et soutenir la mise en œuvre et l'évaluation des ODD à l'échelle locale, et comment identifier les individus dans le besoin. Un nouveau comité directeur sur l'éducation fournira des orientations sur la mise en œuvre des stratégies à l'échelle locale. Les participants ont considéré que l'éducation des femmes apportait des avantages sur le plan personnel, familial, national et régional.

- **Budgétisation sexospécifique**

La question de la budgétisation sexospécifique a été soulevée par un certain nombre de participants. La panéliste de l'Indonésie a expliqué qu'il y avait des difficultés en ce qui concerne la détermination de l'allocation budgétaire à l'appui des matériels d'enseignement et d'apprentissage et de la pédagogie sensibles au genre, mais que 300 districts avaient intégré l'égalité des genres dans l'éducation par le biais de plusieurs ministères.

- **L'éducation et les ODD**

La conviction que l'éducation est la clef de voûte des ODD a été réaffirmée à de nombreuses reprises tout au long de la séance. Certains participants ont estimé qu'il était nécessaire de mettre en place un mécanisme de coordination régionale afin d'examiner en quoi l'éducation est un thème transversal aux autres ODD, et d'identifier les indicateurs ayant un impact sur les résultats de l'éducation. Deux études régionales utilisent les évaluations comme point d'entrée pour créer des possibilités d'amélioration dans la mesure des résultats.

Séance 3 (partie 2) : Ce qui marche : bonnes pratiques en matière de création et de maintenance d'environnements d'apprentissage inclusifs et favorables à l'égalité des genres



Présentation : Female Students Network Trust (Réseau des étudiantes)

Mme Evernice Munando, directrice du Réseau des étudiantes, Harare, Zimbabwe

Mme Munando a présenté les travaux du Réseau des étudiantes, une organisation de la société civile qui œuvre en faveur des droits et de l'autonomisation des filles et des femmes dans les établissements d'enseignement supérieur. Elle a souligné l'importance des environnements favorables à l'égalité entre les sexes et attentifs aux questions de genre. Elle a expliqué que son organisation menait des campagnes de plaidoyer et de sensibilisation en collaboration avec les organismes publics, par le biais d'une approche multisectorielle ciblant les élèves de l'enseignement secondaire et faisant participer les garçons et les hommes ainsi que les femmes et les filles. Son organisation est l'un des deux lauréats du nouveau Prix UNESCO pour l'éducation des filles et des femmes (voir page 23).

Présentation : Approches et pratiques en matière d'éducation des filles et des femmes

Sœur Sylvie Ilunga, Collectif Alpha Ujuvi, République démocratique du Congo

Sœur Ilunga a présenté le travail de son organisation, le Collectif Alpha Ujuvi, qui met fortement l'accent sur l'alphabétisation et la formation pour favoriser les opportunités professionnelles. Les femmes sont encouragées à devenir autonomes en renforçant et en utilisant leurs connaissances. L'organisation aide les femmes à apprendre à écrire, à lire et à compter par le biais de méthodes participatives et concrètes, et sensibilise au mariage des enfants et aux violences sexistes.

Présentation : Fundación Transformemos

Mme Maria Aurora Carrillo Gullo, Fundación Transformemos, Colombie

Mme Carrillo a indiqué que 67 % des étudiants en Colombie étaient de sexe féminin. Son organisation a atteint 300 000 jeunes et adultes vulnérables au moyen d'activités pédagogiques, et a également apporté son soutien à des cours et des activités dans les universités. Mme Carrillo a insisté sur l'utilisation de la langue comme outil, et sur l'alphabétisation en tant que point de départ de l'apprentissage. Elle a par ailleurs souligné l'importance de créer des liens avec les différentes parties prenantes, et d'adapter les projets aux contextes et aux besoins locaux. Elle a appelé les enseignants, les étudiants et les communautés à mettre en place une éducation inclusive et à mener une action collective afin de promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie. Elle a déclaré que pour bâtir une société plus inclusive, il était important non seulement de comprendre sa propre histoire, mais aussi de connaître l'histoire des autres. Elle a conclu en affirmant que l'éducation était la base de la construction de l'identité et de l'appartenance communautaire.

Présentation : Un environnement d'apprentissage inclusif et attentif à l'égalité des genres : l'expérience d'ActionAid

M. Mohammad Muntasim Tanvir, Responsable Stratégie internationale, Éducation, ActionAid, Thaïlande

M. Tanvir a souligné la nécessité d'intervenir sur plusieurs fronts avec les jeunes, les écoles, les familles et les communautés pour prendre en compte les expériences, les attitudes sociales et les environnements institutionnels des filles ainsi que les lois et politiques les concernant. Il a également insisté sur le fait qu'il était essentiel de travailler avec les garçons afin de permettre aux filles et aux garçons de commencer à œuvrer ensemble en faveur d'un changement à l'échelle du système tout entier. M. Tanvir a affirmé qu'il était indispensable de lutter contre les châtiments corporels et de renforcer les infrastructures scolaires pour créer des environnements d'apprentissage sensibles au genre, et d'encourager les communautés à réduire le nombre de filles non scolarisées et à combattre les croyances culturelles néfastes. Il a conclu en soulignant la nécessité de traduire les politiques en bonnes pratiques, et les bonnes pratiques en politiques efficaces.



Présentation : Langue et alphabétisation

Mme Mical Dréhi Lorougnon, présidente, Savoir Pour Mieux Vivre, Côte d'Ivoire

Mme Lorougnon dirige une organisation non gouvernementale fondée sur l'idée que le savoir nous aide à accepter les autres et à mieux vivre ensemble. Elle a expliqué que la langue était une porte d'accès à une culture différente, qui permettait de mieux comprendre le mode de pensée associé à cette culture. Selon elle, l'apprentissage des langues fait partie de l'apprentissage des cultures. L'organisation a adopté un mode d'enseignement multilingue afin de promouvoir des patrimoines variés. Mme Lorougnon a souligné que la « parenté linguistique » pouvait empêcher la violence et la guerre, et que la réconciliation n'était possible que par la parole.

Séance 3 (partie 2) : Questions/réponses

Cette séance ayant tourné autour des bonnes pratiques pour créer des environnements sensibles au genre, le débat a soulevé de nombreuses questions, notamment :

- Les critères de choix de la **langue d'instruction** à l'école dans les contextes où il existe de nombreuses langues.
- Les questions liées aux **infrastructures**, telles que les moyens de créer des toilettes séparées dans les centres d'EPPE.
- Le besoin de **mécanismes de suivi** pour les personnes de retour dans le système éducatif. Sur cette question, il a été suggéré que des programmes de réadmission liés à la communauté dans son ensemble susciteraient plus d'adhésion et seraient plus durables que des programmes isolés.

Séance 4 (partie 1) : Promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie pour les filles et les femmes (alphabétisation, éducation formelle et non formelle)

Présentation : Comment l'alphabétisation et l'apprentissage tout au long de la vie peuvent contribuer au développement durable et aux processus d'autonomisation

Mme Ulrike Hanemann, Spécialiste principale de programme, Institut pour l'apprentissage tout au long de la vie de l'UNESCO (UIL)

Mme Hanemann a reconnu que l'apprentissage était au cœur des transformations et que l'apprentissage tout au long de la vie permettait de rapprocher la vie et l'apprentissage. Elle a proposé une approche intégrée, ancrée et holistique du renforcement des compétences, mettant l'accent non plus sur l'alphabétisation des femmes mais sur leur autonomisation. Elle a prévenu que les femmes pouvaient définir l'autonomisation différemment selon leur situation, et qu'elles devaient être les moteurs de leur propre autonomisation. Mme Hanemann a recommandé l'élaboration de politiques fondées sur des faits pour autonomiser les femmes par le biais de l'alphabétisation et de l'éducation, et permettre aux individus d'apprendre à différents âges (c'est-à-dire d'entrer ou de sortir du système d'apprentissage tout au long de la vie à tout moment). Elle a également noté que l'implication des hommes et des communautés dans la compréhension des besoins des femmes était essentielle pour modifier les croyances et les structures de pouvoir en faveur de l'éducation des filles et des femmes.

Présentation : Le monde en mutation

M. Raafat Radwan, Gouvernorat d'Ismailia, Égypte

M. Radwan a souligné l'impact des nouvelles technologies/TIC et de la mondialisation sur le système éducatif. Il a appelé à créer un nouveau cadre pour l'éducation organisé autour de l'enseignement fondé sur les compétences et de l'apprentissage tout au long de la vie. Il a donné l'exemple d'un projet qui a formé des femmes en tant que chefs communautaires, et mis en avant la capacité de ce projet à démontrer que – avec les bons outils – les femmes pouvaient faire avancer les communautés.

Présentation : L'apprentissage tout au long de la vie pour les filles et les femmes – l'éducation non formelle au Pakistan

Mme Chiho Ohashi, Conseillère en chef, Projet pour la promotion de modalités d'apprentissage alternatives de qualité, Agence japonaise de coopération internationale (JICA)

Mme Ohashi s'est penchée sur la nécessité de l'éducation non formelle pour promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie au Pakistan. Compte tenu du nombre d'enfants non scolarisés et des capacités scolaires limitées, l'éducation non formelle est essentielle pour acquérir des compétences en lecture et en écriture et une éducation de base à travers une approche économique, flexible et locale. Toutefois, nombreux sont ceux qui considèrent l'éducation non formelle comme un apprentissage de seconde classe par rapport à l'éducation formelle. Pour donner de l'autonomie aux femmes et leur fournir des compétences en alphabétisation, Mme Ohashi a affirmé la nécessité d'établir un cadre politique solide sur l'apprentissage tout au long de la vie ; d'assurer une gestion de l'ODD 4 et des autres objectifs axée sur les données ; de reconnaître les méthodes alternatives à la « scolarisation » et à l'« apprentissage » ; et de mener des campagnes de sensibilisation.



Présentation : Les filles disparues : L'alphabétisation incomplète 2.0

Mme Xie Zheping, Professeure associée en éducation, Institut de recherche pour l'éducation, Université de Tsinghua

Mme Xie a révélé que les femmes ne représentaient que 10 % des enseignants de haut rang en Chine, et que cette proportion chutait au niveau doctoral. Elle a également indiqué que seulement 20 % des étudiants de sexe féminin suivaient des études universitaires, contre 33 % des étudiants de sexe masculin. Mme Xie a analysé ces tendances dans le contexte des croyances traditionnelles et fondées sur des valeurs concernant les femmes dans l'éducation en Chine. Elle a observé que la pression sociale et les stéréotypes avaient souvent empêché les femmes de saisir des opportunités d'études ou d'emploi, et qu'il était nécessaire de remédier à ces problèmes pour induire un changement sur le long terme.

Présentation : Éducation et alphabétisation au Bhoutan

Mme Ugyen Tshomo, Responsable de programme adjointe de la Division de l'éducation des adultes, de l'enseignement non formel et de la formation continue, Département de l'éducation des adultes et de l'enseignement supérieur, Ministère de l'éducation, Bhoutan

Mme Tshomo a expliqué que l'éducation et l'alphabétisation transformatrices étaient les domaines prioritaires du système éducatif au Bhoutan, qui vise à développer le potentiel humain. Elle a évoqué le programme d'éducation non formelle du Bhoutan, qui fournit aux jeunes et aux adultes des compétences fonctionnelles en matière de lecture, d'écriture et de calcul pour accroître les opportunités de carrière et renforcer les compétences pour la vie courante, et améliorer la situation économique des individus. Mme Tshomo a souligné la nécessité de dresser un état des lieux de l'alphabétisation afin d'identifier et de localiser les populations illettrées, et d'établir un plan stratégique pour l'accès équitable aux services d'éducation non formelle. Elle a indiqué que les données de référence sur l'alphabétisation des adultes, les partenariats et le suivi, l'évaluation et le soutien continu étaient des éléments essentiels au succès des programmes.

Cérémonie de remise de la première édition du Prix UNESCO pour l'éducation des filles et des femmes

La Directrice générale de l'UNESCO, Irina Bokova, et la Première Dame de Chine et Envoyée spéciale de l'UNESCO pour l'éducation des filles et des femmes, la Professeure Peng Liyuan, ont conjointement décerné le premier [Prix UNESCO pour l'éducation des filles et des femmes](#) lors d'une cérémonie tenue dans le Grand hall du Palais du peuple à Beijing, en présence de nombreux jeunes.

Les deux lauréats, la [Direction pour le développement de l'éducation de la petite enfance](#) du Ministère de l'éducation et de la culture de la République d'Indonésie, et le [Female Students Network Trust \(Réseau des étudiantes\)](#) du Zimbabwe, ont été récompensés pour leurs projets innovants et ont reçu chacun un montant de 50 000 dollars des États-Unis afin de poursuivre leurs travaux.

Mme Bokova a évoqué les difficultés auxquelles les filles et les femmes font face actuellement pour accéder à une éducation de qualité et rester dans le système éducatif. Elle a souligné le ferme engagement de l'UNESCO à assurer l'éducation des filles et des femmes ainsi que leur autonomisation à travers le monde.

Mme Peng Liyuan a fait part de la volonté de la Chine d'atteindre les groupes les plus vulnérables et de garantir l'égalité d'accès des filles et des femmes à l'éducation par le biais de lois, de politiques et de financements. Elle a souligné l'importance que la Chine accorde à la coopération internationale pour faire progresser l'égalité des genres, faisant référence aux engagements pris par le Président Xi Jinping lors de la Réunion des dirigeants mondiaux à New York en 2015.

La cérémonie a rassemblé plus de 500 personnes et s'est tenue en présence du Ministre de l'éducation, M. Yuan Guiren, et du Vice-Ministre des affaires étrangères, M. Li Baodong. Elle a été animée par le Vice-Ministre de l'éducation et Président de la Commission nationale pour l'UNESCO, M. Hao Ping. Les chefs des agences des Nations Unies en Chine étaient également présents.

M. Hao a souligné le rôle des enseignants dans la fourniture d'une éducation de qualité, et présenté une enseignante ayant reçu de nombreuses récompenses pour son travail. Issue d'un milieu modeste, cette dernière a expliqué qu'elle était devenue enseignante parce qu'elle était convaincue que l'éducation pouvait changer le destin des filles issues de familles pauvres.



La cérémonie a donné lieu à des spectacles de chant et de danse réalisés par des filles de trois écoles primaires de Beijing, ainsi que par des bénéficiaires africains des Bourses Grande Muraille coparrainées par la Chine.

Créé en 2015 par le Conseil exécutif à sa 197^e session et financé par la République populaire de Chine, le Prix récompense des innovations et des contributions exceptionnelles en faveur de l'éducation des filles et des femmes. Le Prix contribue également à la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030, en particulier de l'ODD 4 sur l'éducation et de l'ODD 5 sur l'égalité des genres.

7 juin 2016

Séance 4 (partie 2) : Les mesures qui ont fait leurs preuves : les bonnes pratiques en matière d'apprentissage tout au long de la vie des filles et des femmes (y compris éducation sanitaire et prévention du VIH)

Présentation : Améliorer la qualité de l'éducation des filles et des femmes dans les centres d'apprentissage communautaires

M. Qi Zhiyong, Institut de recherche sur l'éducation du Gansu, Chine

M. Qi a présenté le rôle des centres d'apprentissage communautaires qui ont été créés en Chine afin de fournir une éducation non formelle communautaire, et qui se sont révélés être un mécanisme efficace de renforcement des capacités et d'atténuation de la pauvreté à l'échelle locale, notamment dans la province du Gansu. Il s'est ensuite demandé ce qu'une éducation des filles et des femmes de qualité signifiait, ce qui avait été fait et quelles étaient les bonnes pratiques en la matière. Il a évoqué la nécessité d'améliorer les contenus et de créer davantage de centres communautaires ruraux, ainsi que de mettre en place une stratégie nationale pour le développement de l'ouest du pays.

Présentation : Le service communautaire en tant que moteur de l'autonomisation des filles et des femmes

Mme Ana Garcia Reina, Poligono Sur (Apprentissage tout au long de la vie pour le développement communautaire), Espagne

Mme Reina a présenté les travaux de son organisation, qui soutient des programmes d'alphabétisation en Andalousie. Dans cette région, le taux d'analphabétisme est de 27 % et le taux d'absentéisme scolaire de 35 %, et les femmes ont beaucoup de besoins non satisfaits. L'organisation, qui travaille en collaboration avec de nombreux partenaires, propose aux femmes des cours d'alphabétisation qui se déroulent au sein des écoles de leurs enfants. Des ateliers supplémentaires ont également été organisés afin de promouvoir de saines habitudes de vie et de sensibiliser au VIH, dans le cadre d'une approche holistique. Ces initiatives ont permis à l'organisation de construire la mémoire collective des femmes dans la région et de l'utiliser pour donner de l'autonomie à d'autres femmes.

Présentation : Éducation de base intégrée à la formation professionnelle des adolescentes et des jeunes femmes en milieu rural

M. Kazi Rafiqul Alam, Mission Dhaka Ahsania, Bangladesh

M. Alam a expliqué que des centres communautaires au Bangladesh étaient utilisés afin d'autonomiser les populations rurales et de stimuler le développement des communautés. L'organisation a créé des centres de ressources communautaires afin de mettre en relation les membres de la communauté, et sert de forum de plaidoyer local avec une bibliothèque, un centre de formation et un centre de soutien informatique. En raison de son impact positif sur la communauté, le modèle a été reproduit dans plusieurs pays.

Présentation : Institut Molteno – pour une Afrique lettrée

M. Masennya Dikotla, directeur de l'Institut Molteno pour la langue et l'alphabétisation, Afrique du Sud

L'Institut Molteno a été fondé dans le cadre d'un projet de recherche de l'Université de Rhodes partant de l'idée que les élèves africains n'apprenaient pas à lire correctement l'anglais parce qu'ils ne lisaient pas bien dans leur langue maternelle. L'Institut couvre 9 provinces d'Afrique du Sud, et son projet Kha ri Gude a permis à près d'un million d'élèves d'acquérir des compétences de base en lecture et écriture et en anglais parlé. L'initiative a également eu un impact sur la pauvreté en créant des emplois et en renforçant la responsabilité sociale et la cohésion communautaire.

Séance 4 (partie 2) : Questions/réponses

Le modérateur a salué les bonnes pratiques présentées lors de cette séance, et conclu que l'apprentissage tout au long de la vie était essentiel pour réaliser l'ODD 4. Il s'est félicité du rôle joué par les centres d'apprentissage communautaires dans la promotion de l'apprentissage tout au long de la vie et l'autonomisation des femmes. Les discussions ont mis l'accent sur les questions suivantes :

- **Politiques**

Invité à préciser si le programme de centres d'apprentissage communautaires faisait partie de la politique provinciale, M. Qi a indiqué que les programmes étaient liés à la politique nationale mais que la responsabilité était basée à l'échelle locale.

- **Curriculum**

De nombreux participants ont fait des commentaires sur le rôle des administrations locales ou centrales dans l'élaboration du curriculum. La panéliste d'Andalousie a expliqué que, bien que l'administration régionale décidait du curriculum, son centre était libre de choisir les contenus adaptés aux besoins de la communauté. En Chine, le curriculum est défini à l'échelle locale, ce qui permet une adaptation aux différents contextes. En Afrique du Sud, l'État définit le curriculum, qui est basé sur le plan national de développement du pays.

- **« Connaissances sexospécifiques »**

La question de savoir comment mobiliser les « connaissances sexospécifiques » a été soulevée, et les panélistes ont estimé que davantage d'efforts étaient nécessaires sur un certain nombre de sujets, notamment le pouvoir et le patriarcat. Un participant a dit avoir l'impression que les femmes étaient de plus en plus impliquées dans la gestion de projets, notamment les centres d'apprentissage communautaires, ce qui laissait entrevoir un certain changement dans les structures de pouvoir.

Séance 5 : Horizon 2030 : Stratégies et actions pour améliorer l'éducation des filles et des femmes et faire progresser l'égalité des genres dans le contexte de l'ODD 4 – Cadre d'action Éducation 2030

Présentation : Promouvoir l'égalité des genres dans l'éducation

M. Song Wenzhen, Directeur adjoint de bureau, Comité national de travail sur les enfants relevant du Conseil d'État, Chine

M. Song a souligné l'importance d'améliorer le niveau et la qualité de l'éducation des femmes afin de renforcer leur statut social, leurs opportunités d'emploi, leur participation politique et leur développement global. Il a également mis en avant la contribution de l'éducation à la construction de familles harmonieuses, en expliquant que les hommes étaient aussi victimes d'inégalités de genre dans la mesure où l'on attend d'eux qu'ils protègent et subviennent seuls aux besoins de la famille. M. Song a insisté sur l'importance d'intégrer l'égalité entre les sexes dans l'ensemble du système éducatif (formation des enseignants, matériels et contenus d'enseignement), et recommandé de mettre en place des politiques visant à évaluer l'égalité des genres et d'améliorer l'analyse statistique des questions de genre dans l'éducation.

Présentation : L'équité dans l'éducation en Chine

Mme Margo O'Sullivan, Responsable de l'éducation, UNICEF Chine

Mme O'Sullivan a tout d'abord indiqué que l'équité figurait en haut de l'agenda de l'éducation en Chine. Une étude basée sur les données du recensement de 2010 auprès de 1,2 millions de personnes a révélé que la Chine avait atteint la parité entre les sexes. Mme O'Sullivan a souligné que des difficultés persistaient, concernant notamment l'accès à l'éducation et à la protection de la petite enfance et la prise en charge des enfants les plus vulnérables dans les régions rurales. Depuis 2001, le nombre d'écoles amies des enfants a augmenté, en particulier après que le Ministère de l'éducation a ajouté l'inclusion en tant que pilier des normes scolaires obligatoires. Mme O'Sullivan a noté également le besoin actuel d'apprentissage social et émotionnel, et expliqué que l'UNICEF Chine envisageait d'utiliser des outils électroniques pour évaluer cet apprentissage en collaboration avec l'Université

normale de Beijing. Elle a appelé à prêter attention à l'amélioration des services liés à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène (WASH) dans les écoles afin de réduire l'absentéisme et les abandons, et de répondre aux besoins des enfants « laissés pour compte », soit les 61 millions d'enfants dont les parents ont émigré. Ces enfants ont le moins de chances d'achever leur scolarité avec succès.

Présentation : Les femmes et l'éducation – programmes d'ONU-Femmes

Mme Julia Broussard, Responsable pays, ONU-Femmes, Chine

Mme Broussard a fait référence à l'enquête *My World*, dans laquelle 6,5 millions d'individus – quels que soient leur groupes d'âge, leur culture, leur système de croyance et leur sexe – désignaient l'éducation comme la première des priorités. Elle a appelé à établir des liens entre l'égalité des genres et l'éducation pour réaliser les ODD, et affirmé que l'éducation aidait les femmes à prendre des décisions éclairées et déterminait leurs perspectives d'emploi. Elle a exprimé son inquiétude quant aux écarts de salaires entre les sexes à la fois dans les emplois formels et informels, ainsi qu'à l'accès limité des femmes au travail décent. Les femmes ont des



emplois moins bien payés et plus précaires, bien qu'il soit prouvé que le fait de mettre les revenus entre les mains des femmes offre la possibilité de tirer des familles entières de la pauvreté. Mme Broussard a présenté les efforts déployés par ONU-Femmes pour combattre les inégalités entre les sexes dans l'éducation, notamment : un programme conjoint ONU-Femmes/UNESCO/UNFPA visant à permettre aux adolescentes et aux femmes d'avoir accès à l'éducation ; un programme d'éducation non formelle extrascolaire intitulé « *Voices against Violence* », qui étudie les causes profondes de la violence et favorise une culture du respect entre les garçons et les hommes ; et un programme d'ONU-Femmes Chine intitulé « *Peer Leadership for Health Relationships* » (soutien entre pairs pour des relations saines) mis en œuvre à la Beijing Royal School, un établissement privé d'enseignement primaire et secondaire. Le programme encourage la masculinité positive et sensibilise les jeunes hommes à l'égalité des genres. Mme Broussard a recommandé que tous les gouvernements incluent l'égalité entre les sexes dans le système scolaire formel, et estimé qu'il était nécessaire d'établir un dialogue sur les rôles des garçons et des filles, des femmes et des hommes dans la société, ainsi que sur la façon dont l'éducation permet à chacun de contribuer à réaliser l'égalité sociale.

Séance 5 : Remarques finales

Mme Marielza Oliveira, directrice du Bureau de l'UNESCO à Beijing, a noté que cette séance avait démontré que les attentes et les rôles culturels sexospécifiques étaient toujours prédominants. Elle a insisté sur le fait que l'éducation ne se limitait pas au système formel, et que des actions devaient également être menées dans le cadre de l'enseignement non formel et informel. Elle a demandé aux participants d'identifier une mesure prioritaire à prendre en faveur de l'égalité des genres dans l'éducation. Les panélistes et participants ont fait des propositions, parmi lesquelles une redéfinition du concept d'éducation dans un environnement en mutation, la lutte contre les préjugés sexistes dans les matériels d'enseignement et d'apprentissage, la participation des hommes au combat pour l'égalité des genres, et le renforcement de la prise de conscience des relations de pouvoir qui doivent être négociées et égalisées.

Cérémonie de clôture

M. Min Han, directeur adjoint du Centre national de recherche sur le développement de l'éducation, Chine

Citant un ancien proverbe chinois selon lequel « Un chemin de mille lieues commence par le premier pas », M. Min a expliqué qu'une approche progressive était nécessaire pour atteindre l'ODD 4, et que ce séminaire avait permis de faire le premier pas. Il a déclaré qu'un consensus était désormais acquis et conclu qu'en l'absence d'égalité des genres, l'ODD 4 pourrait ne pas être atteint.



SECTION 2 : La voie à suivre

Cette section résume les principales conclusions et recommandations issues du séminaire. Pour faciliter la référence et la lisibilité, elles sont présentées ci-dessous sous la forme d'un **ABC de l'égalité des genres dans l'éducation**, qui peut être utilisé comme un guide pratique pour définir et suivre la voie vers l'égalité des genres dans l'éducation.

2030 Programme 2030 et ODD

- Encourager une éducation inclusive et de qualité pour les femmes et les filles en vue d'atteindre l'ODD 4 et les autres ODD.
- Prendre des mesures multisectorielles pour réaliser l'ensemble des ODD et atteindre l'égalité des genres dans l'éducation.

Apprentissage et alphabétisation

- Faire en sorte que les programmes d'alphabétisation ciblent davantage les femmes et les filles, qui représentent près des deux-tiers de l'ensemble de la population analphabète dans le monde, et qu'ils s'adressent en particulier aux plus défavorisées.
- Soutenir l'apprentissage des dimensions cognitives qui préparent les élèves au marché du travail, parallèlement aux « aptitudes non cognitives » qui permettent d'apprendre à vivre ensemble.

Appropriation

- Promouvoir l'appropriation conjointe du curriculum et des programmes éducatifs, notamment l'appropriation à l'échelle nationale, afin d'améliorer la durabilité.
- Veiller à garantir les synergies et la coopération au sein des secteurs et entre ces derniers afin de répondre aux questions transversales et intersectorielles et de promouvoir l'appropriation conjointe des résultats en matière d'égalité des genres.

Budgétisation sexospécifique et financement

- Garantir des ressources adéquates, y compris le renforcement des capacités en matière de stratégies, de sensibilisation et de budgétisation sexospécifiques, afin d'élaborer des plans d'action ciblés.
- Diversifier les sources de financement, en créant des synergies et des partenariats entre les secteurs publics afin de répondre aux questions transversales et intersectorielles, parallèlement à d'autres flux de financement.

Concept d'éducation

- Clarifier le concept d'éducation dans un environnement en mutation, ainsi que le rôle de l'apprentissage tout au long de la vie dans la réalisation de l'égalité des genres.
- Identifier quel type d'éducation est nécessaire maintenant et à l'avenir en vue du développement durable.

Données

- Recueillir des données ventilées par sexe afin de mieux comprendre où et dans quels contextes les inégalités dans l'éducation apparaissent, et utiliser ces données pour mieux cibler et surveiller les politiques et les programmes.
- Mettre en place un ensemble d'indicateurs plus complet afin d'évaluer l'égalité des genres dans l'éducation.

Enseignement professionnel

- Promouvoir l'intégration des questions de genre et l'égalité dans l'enseignement technique et professionnel.

Formation et renforcement des capacités

- Fournir aux enseignants une formation initiale et continue à la pédagogie et aux méthodes de gestion de classe sensibles au genre, ainsi que des matériels d'enseignement et d'apprentissage à appliquer dans les contextes éducatifs.
- Renforcer la capacité des centres d'apprentissage non formels et communautaires à atteindre les communautés avec des programmes d'alphabétisation, entre autres.

Garantir des environnements d'apprentissage sensibles au genre

- Lutter contre les préjugés sexistes et les discriminations fondées sur le genre dans l'environnement d'apprentissage académique, social et physique.
- Promouvoir des environnements d'apprentissage sûrs et inclusifs qui soient dotés d'infrastructures adéquates, telles que des services liés à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène, et exempts de violences basées sur le genre.

Inclusion : de l'approche féminine à l'approche genre

- Lutter contre les normes, les valeurs et les attitudes qui sont défavorables à l'égalité des genres dans l'éducation, et encourager les garçons et les hommes à participer aux efforts dans ce sens.
- Aborder les liens entre le genre et les autres questions ayant un impact sur les inégalités dans l'éducation, telles que la pauvreté, la situation géographique, l'origine ethnique et les aptitudes.

Jurisprudence

- Mettre en place des lois et des politiques en faveur de l'égalité des genres dans l'éducation, et assurer la mise en œuvre et le suivi de ces dernières à l'échelle locale.

Lutter contre les préjugés et stéréotypes

- Identifier et lutter contre les préjugés et les stéréotypes sexistes dans et par l'éducation dès le plus jeune âge, et impliquer les parents, les enseignants et les médias.
- Éliminer les écarts entre les sexes dans la formation et le choix des disciplines, en particulier dans le domaine des STEM, qui conduisent à la ségrégation professionnelle et à la réduction des opportunités.

Monde du travail

- Élargir l'accès au développement des compétences adapté aux besoins locaux, notamment l'EFTP, l'enseignement des STEM, les programmes d'éducation non formelle et les programmes de seconde chance pour les femmes et les filles.
- Réviser les programmes scolaires pour permettre aux élèves de réfléchir de manière critique sur les normes, les attentes et les stéréotypes liés au genre, notamment sur ce qui est considéré comme étant des « professions appropriées » pour les femmes et les hommes.

Nouvelles générations

- Encourager les jeunes à identifier des actions pour atteindre l'égalité des genres dans l'éducation, et mettre à profit leurs points de vue, leur énergie et leurs compétences pour réaliser le programme des ODD.

Ouvrer pour l'égalité

- Continuer à œuvrer en faveur de la parité entre les sexes dans l'éducation, tout en visant simultanément l'égalité des genres dans l'éducation et l'autonomisation des filles et des femmes.

Politiques et bonnes pratiques

- Réviser les politiques à tous les niveaux (c'est-à-dire à l'échelle des pays, des régions, des écoles, des salles de classe) et intégrer l'inclusion, l'équité et l'égalité des genres dans les politiques existantes, le cas échéant.
- Traduire les politiques en bonnes pratiques et les bonnes pratiques en politiques efficaces.

Qualité de l'éducation

- Améliorer le niveau et la qualité de l'éducation pour renforcer le statut social des femmes et accroître leurs perspectives économiques et leur participation civique, sociale et politique.
- Mettre en place une formation des enseignants initiale et continue de qualité, qui aide les enseignants à comprendre leurs propres préjugés, stéréotypes et pratiques d'enseignement sexospécifiques, et les doter des compétences nécessaires.

Questionner les systèmes de pouvoir

- Encourager le débat sur les questions de genre, le pouvoir et les droits de l'homme, et favoriser des relations respectueuses, non violentes et équitables.
- Impliquer les garçons et les hommes dans la lutte contre les structures de pouvoir inégales du point de vue du genre, et offrir aux filles et aux femmes des opportunités de prise de décision et de leadership.

Rôles

- Combattre les rôles de genre stéréotypés dans les écoles et les familles, qui conduisent à la ségrégation éducative et professionnelle.
- Élargir les opportunités de modèles féminins au sein des écoles et des professions, notamment dans le domaine des STEM, et mettre en avant le rôle des défenseurs masculins de l'égalité des genres.

Sensibilisation et plaidoyer

- Sensibiliser à l'importance de l'égalité des genres dans l'éducation à tous les niveaux de la société : auprès des filles et des femmes, des garçons et des hommes, des parents et des enseignants, des dirigeants locaux et des autorités nationales.
- Promouvoir une action collaborative, mettant en avant des modèles positifs et des gouvernements engagés.

Suivi et évaluation

- Localiser les cibles et les indicateurs des ODD à l'échelle nationale, et élaborer des indicateurs qui permettront d'identifier les questions de genre au-delà des taux de scolarisation afin d'inclure les résultats d'apprentissage ainsi que d'autres aspects.
- Documenter et identifier les méthodes qui fonctionnent pour réaliser l'égalité des genres dans l'éducation, et partager les enseignements tirés.

Tisser des partenariats et promouvoir des réseaux

- Construire un solide réseau de partenaires et améliorer l'harmonisation et les synergies entre l'éducation, la santé, la protection de l'enfance, l'égalité des genres et les autres secteurs.
- Promouvoir les partenariats avec les gouvernements, les groupes de femmes et d'autres organisations communautaires, en encourageant tous les partenaires à collaborer pour atteindre l'égalité des genres dans l'éducation.

Universel

- Donner la priorité à la réalisation de l'enseignement primaire et secondaire universel prévue dans les ODD.
- Encourager la formation professionnelle des filles et des femmes afin de renforcer leurs compétences pour le marché du travail, en élargissant leur accès à l'emploi salarié et au travail décent.

Valoriser une approche holistique

- Garantir une approche systémique donnant lieu à des interventions transversales et à niveaux multiples, et s'appuyant sur un processus de consultation avec les apprenants et les communautés.
- Intégrer les actions dans une planification sectorielle tenant compte des questions de genre, qui encourage les lois et les politiques, la distribution des ressources et les pratiques d'enseignement et d'apprentissage axées sur l'égalité des genres.

Conclusion

Le séminaire a donné l'occasion de promouvoir le partage d'expériences interrégionales et internationales dans le domaine de l'éducation des filles et des femmes. Il a également permis d'élargir la base de connaissances actuelles à ce sujet, dans le contexte des ODD et de l'agenda Éducation 2030. Comme prévu, le séminaire a fourni une plate-forme de dialogue et facilité l'échange de bonnes pratiques dans le domaine entre experts de l'éducation, chercheurs, décideurs et enseignants d'une trentaine de pays.

Les discussions ont réaffirmé avec force le rôle de l'éducation des filles et des femmes pour éliminer la pauvreté et les inégalités, améliorer la santé et accélérer la croissance économique et le développement. À l'issue de ce séminaire, de nombreux participants ont indiqué qu'ils se sentaient inspirés à promouvoir l'éducation des filles et des femmes et à faire avancer cet agenda par le biais d'actions et d'initiatives pertinentes.

Nous espérons que les expériences et les enseignements partagés tout au long du séminaire faciliteront l'avancée de l'égalité des genres dans l'éducation, et qu'ils apporteront une contribution concrète à la réalisation des ODD et de l'agenda 2030.

Le séminaire a entraîné une prise de conscience et stimulé le débat au-delà de son cadre, les informations ayant été diffusées sur le réseau social chinois, WeChat, atteignant plus d'un millier de vues. La première édition du [Prix UNESCO pour l'éducation des filles et des femmes](#) a également suscité beaucoup d'intérêt au niveau international. Elle a été commentée dans tous les médias internationaux, sur le site Web principal de l'UNESCO et via les comptes officiels Twitter (1 280 000 abonnés) et Facebook (377 000 abonnés) de l'Organisation, atteignant environ 2 300 personnes et un nombre total de 15 000 visites.

Les personnes souhaitant plus d'informations sur le séminaire, y compris les présentations et autres documents, peuvent contacter la Section de l'éducation en vue de l'inclusion et de l'égalité des genres à l'adresse suivante : gender.ed@unesco.org.